

Dernière lettre de Victor Gourdon à ses parents

Le 3 Mai 1915

Mes chers parents,

Deux mots pour vous donner de mes nouvelles, qui sont toujours bonnes. L'hiver et le repos ont été calme, mais le mois de mai est la même chose que le mois d'octobre et novembre 1914, beaucoup de mes camarades sont restés après une charge à la baïonnette, le canon sur nous résonne de tout côté et toujours de nouvelles victimes, mais en espérant que ce sera les derniers coups qui se donnent et que la sainte vierge nous protégera jusqu'à la fin.

Combien de copains sont restés depuis le commencement de cette guerre que la mort pour moi, ne me fait rien.

Je me dis "J'irai rejoindre tous mes copains".

Je sais bien si la mort vient me frapper, ce n'est pas moi que je laisserai dans la peine, le chagrin, car je suis bien disposé à la recevoir, mais vous, chers parents, que je sais qui pourrez vous y résigner assez.

Voilà bientôt quinze jours que je n'ai pas reçu de nouvelles, je ne suis pas le seul, vous c'est peut-être de même.

Je n'ai plus rien à vous raconter. J'ai vu Victor Daudet, il est toujours en bonne santé.

Bonjour et bonne santé à tous, votre fils qui vous embrasse de tout coeur

Victor.

Les frères Gourdon morts pour la Patrie



Victor Gourdon

Décédé

le 14 Mai 1915

à Saint Pol sur Ternoise

à 22 ans



Louis Gourdon

Décédé en captivité

le 23 juillet 1918

à Essen (Allemagne)

Ils habitaient la ferme du Moulin à Vent au May sur Evre